

Dimanche 21 mai 2017 | 16h
Liège, Salle Philharmonique

Jean-Loup Chrétien

Rêves d'étoiles

● ORGUE

Projection de films rapportés de l'espace accompagnés à l'orgue

LA MUSIQUE DE JUPITER > 7'
Jean-Pierre Rolland, *Improvisation*

UN ENFER AU SOLEIL > 6'
Joseph-Ermend Bonnal (1880-1944),
Reflets solaires (1905)

LE RÊVE D'ICARE > 1'
Jean-Pierre Rolland, *Improvisation*

MÉDITATION ORBITALE > 8'
Valéry Aubertin (né en 1970),
Sonatine pour les étoiles (1994)

EN ROUTE POUR LES ÉTOILES > 5'
Jean Guillou (né en 1930),
Saga n° 6 (1970)

1. Matière céleste
2. «Souviens-toi...»
3. Épilogue planétaire

FUGUE EN CIEL MAJEUR –
SORTIES DANS L'ESPACE > 8'
Louis Vierne (1870-1937),
Adagio (extrait de la *Symphonie n° 3*, 1911)

NOTRE TERRE, OASIS DANS
L'UNIVERS ? ARCHE DE NOÉ ? > 5'
Jean-Pierre Rolland,
Improvisation

BALLADE EN ORBITE > 6'
Jean-Pierre Rolland, *Improvisation*

AINSI SOIT-IL > 6'
Petr Eben (1929-2007),
Moto ostinato
(extrait de *Musica Dominicalis*, 1958)

RENCONTRES INSOLITES –
NOS VOISINS LES ASTÉROÏDES > 5'
Jean-Pierre Rolland, *Improvisation*

Jean-Loup Chrétien, *spationaute, conférencier* | Jean-Pierre Rolland, *orgue*



Dans le cadre du bicentenaire
de l'Université de Liège
et de la Fête de l'Orgue, en partenariat
avec l'asbl Liège Les Orgues.

Pionnier de la conquête spatiale, Jean-Loup Chrétien a effectué trois séjours dans l'espace. Il en a ramené plusieurs films. Sur terre, le premier spationaute d'Europe de l'Ouest est un amoureux des orgues, il a été à deux doigts d'embrasser une carrière d'organiste. Il a imaginé un concert qui combine ses deux passions, les étoiles et l'orgue. Tandis qu'il commente ses films, Jean-Pierre Rolland accompagne ce voyage intersidéral à travers les grandes pages de la littérature organistique.

Guillou Saga n° 6 (1970)

NÉ À ANGERS EN 1930, Jean Guillou a fait reculer considérablement les limites techniques du jeu instrumental à l'orgue. En poste à l'église Saint-Eustache à Paris de 1963 à 2015, c'est l'un des organistes-compositeurs les plus connus au monde (œuvres pour orgue et piano, 7 *Concertos pour orgue et orchestre*, 3 *Symphonies*, 2 *Concertos pour piano*, un *Concerto pour trombone*, de la musique vocale, de la musique de chambre — notamment le *Trio pour trois violoncelles*, un *Quatuor pour hautbois et cordes*, un *Trio pour percussions*), des œuvres pour piano. Comme improvisateur, il a donné de nouvelles impulsions à un travail authentiquement créateur, libéré des schémas du passé. Concepteur d'avant-garde, Jean Guillou a fait appliquer ses idées à travers la construction d'orgues futuristes à l'Alpe d'Huez (en forme de main), au Chant d'Oiseau à Bruxelles (en forme d'oiseau), au Conservatoire de Naples, à la Tonhalle de Zurich, à l'Auditorium Calatrava de Ténériffe, à l'Église des Portugais à Rome et à la Cathédrale de León (Espagne). Son livre *L'Orgue, Souvenir et Avenir* (1977) en est à sa 4^e réédition. En décembre 2011, Jean Guillou a joué en récital à la Salle Philharmonique de Liège (bicentenaire Liszt).

EN DÉCEMBRE 1968, Jean Guillou enregistra une série de sept improvisations intuitives

lées *Visions cosmiques*, dédiées à l'équipage d'Apollo 8, avec cérémonie de présentation du 33 tours (dans une pochette gris métallisé), à l'Ambassade des États-Unis. Le compositeur précisa toutefois par la suite : « *Le titre et la dédicace du disque n'ont été décidés qu'après coup, ces improvisations ont été pensées comme musique pure. Ce sont les directeurs de chez Philips qui ont eu cette idée, voyant le parti à tirer des événements : au début, cela me rebutait quelque peu, et puis, j'étais moi-même tellement captivé par cette aventure spatiale que j'ai acquiescé. Le plus drôle est que, par la suite, ces musiques ont servi à illustrer des émissions de radio sur la conquête spatiale!* » En 1970, Guillou transcrivit trois des sept improvisations et les intégra dans le recueil des *Six Sagas*. Le terme « saga » est ici emprunté aux récits légendaires de Scandinavie; son étymologie le rapproche du terme allemand *sagen* (« dire »). D'abord intitulée *Icare*, dans sa forme improvisée de 1968, la *Saga n° 6* est une pièce vive confiée au tutti de l'orgue. Elle zèbre l'espace en de vifs traits s'ancrant avec obstination dans le grave. Signalons que Decca/Universal a réédité, en 2009, l'intégralité (13 CD) des enregistrements réalisés par Jean Guillou dans les années 1960/70, puis en 2010 les CD réalisés dans les années 1990 de ses compositions pour orgue, autres instruments et voix.

Vierne Adagio (1911)

NÉ PRESQUE AVEUGLE À POITIERS, Louis Vierne (1870-1937) est l'un des derniers élèves de César Franck au Conservatoire de Paris. Après la mort inopinée du maître, il poursuit sa formation avec Charles-Marie Widor. Devenu suppléant de ce dernier à Saint-Sulpice et au Conservatoire de Paris, Vierne est nommé titulaire du grand orgue de Notre-Dame de Paris en 1900. Il mourra aux claviers

de son orgue en 1937, alors qu'il commençait à improviser au terme de son 1750^e récital. Parallèlement aux 24 *Pièces en style libre* de 1913, destinées à des orgues de petite taille, Vierne compose six *Symphonies pour orgue* (1899-1930) et 24 *Pièces de fantaisie* (1926-1927) réparties en quatre suites. En 1996, l'OPRL et Pierre Bartholomé ont participé à la redécouverte du répertoire symphonique de



Vierne avec l'enregistrement, chez Timpani, de sa *Symphonie en la mineur op. 24* et de son *Poème pour piano et orchestre op. 50* (soliste : François Kerdoncuff).

Vierne a composé six *Symphonies pour orgue*, de 1899 à 1930. La *Symphonie n° 3* — sans doute la plus connue — fut composée en 1911 dans la maison de la famille Dupré, à Saint-Valéry-en-Caux (Normandie). Elle fut éditée l'année suivante et créée le 12 mars 1912 par son dédicataire, Marcel Dupré, sur l'orgue Mutin/Cavaillé-Coll (1900) de la Salle Gaveau à Paris. Quatrième mouvement de l'œuvre, l'*Adagio* précède directement le *Finale*.

« *Très mouvant sur le plan dynamique, ce Quasi largo à l'écriture dense bien que lumineusement chantante s'affirme telle l'une des réussites majeures de Vierne en ce que forme et expressions, allant rigoureusement de pair, maintiennent d'un bout à l'autre un équilibre parfait, intangible, sur fond de chant tantôt douloureux (chromatique), tantôt extatique et envoûtant.* » (Michel Roubinet).

Bonnal Reflets solaires (1905)

NÉ À BORDEAUX EN 1880, Joseph-Ermend Bonnal reçoit ses premières leçons de musique de son père Émile Bonnal, ferblantier et violoniste. À 17 ans, il est admis au Conservatoire de Paris dans la classe de piano de Charles de Bériot. Attiré par l'orgue, il rejoint ensuite la classe d'Alexandre Guilmant puis étudie la composition dans la classe de Fauré, où il côtoie Florent Schmitt, Albert Roussel, Maurice Ravel et Nadia Boulanger, avec qui il restera très lié durant toute sa vie. Pratiquant aussi la musique légère, il signe de nombreux tangos et fox-trots sous le pseudonyme de Guy Marylis, et s'illustre comme accompagnateur de films muets. Après un Premier Prix d'orgue et d'improvisation obtenu en 1904, il quitte le Conservatoire et se perfectionne avec Charles Tournemire et Louis Vierne. Nommé à la tête du Conservatoire de Bayonne en 1921, il remporte de nombreuses distinctions à des concours de composition : Premier Prix du Concours de San Francisco pour *Adon Olam*

(1929, devant 110 concurrents), Deuxième Prix des Amis de l'Orgue pour les *Paysages euskariens* (1930), Premier Prix des Amis de l'Orgue pour sa *Symphonie « Média vita »* (1932), Premier Prix du Concours « L'Hymne au vin » de Bordeaux (pour chœur et orchestre, créé en présence du président de la République)... Apparenté au symbolisme et à l'impressionnisme, son langage se fait volontiers subtil et suggestif. Nommé inspecteur de l'enseignement musical en 1941, Bonnal meurt trois ans plus tard, à 64 ans.

COMPOSÉS EN 1905, alors que Bonnal n'avait que 25 ans, les *Reflets solaires* forment une « *pièce virtuose et attractive avec trouvailles harmoniques, surprises, effets brillants (trilles) et une partie centrale en canon qui rappelle celui de l'Allegro vivace de la Symphonie pour orgue n° 1 de Vierne et un Noël landais (1918) dont le raffinement pittoresque sait convaincre.* » (François Sabatier)

Saison 17-18
Séduction



Découvrez
la nouvelle
saison sur
www.oprl.be

OPRL Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège

Série Orgue

Saison 17-18

• ABONNEMENT : 34 €



Dimanche 5 novembre 2017 | 16h
Ciné-concert Hitchcock

HITCHCOCK, The Lodger
Guy Bovet, *orgue*

Dimanche 18 mars 2018 | 16h
Bernard Foccroulle

Œuvres de ROSSI, FRESCOBALDI,
DA GAGLIANO, PESENTI et FOCCROULLE
Alice Foccroulle, *soprano*
Étienne Bazola, *baryton*
Bernard Foccroulle, *orgue*
Ensemble InAlto
Uri Bronchti, *direction*

Dimanche 20 mai 2018 | 16h
Rhoda Scott

Standards de jazz et compositions personnelles
Rhoda Scott, *orgue*
Thomas Derouineau, *batterie et percussions*
Dans le cadre de la Fête de l'Orgue
En partenariat avec Liège Les Orgues

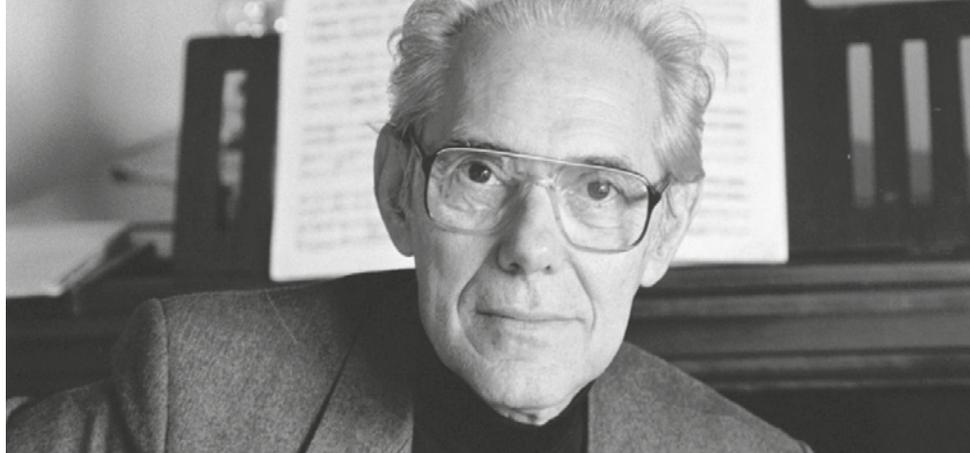
Aubertin Sonatine pour les étoiles (1994)

« En une vingtaine d'années seulement, l'œuvre d'orgue de Valéry Aubertin s'est imposée comme un monument de poésie et d'architecture sonores. » (Éric Lebrun)

NÉ EN 1970, à Lagny-sur-Marne, Valéry Aubertin commence la musique au Conservatoire d'Aubervilliers / La Courneuve, où il remporte un Premier Prix d'orgue dans la classe de Michèle Guyard. Il poursuit ensuite sa formation au Conservatoire Supérieur de Paris, notamment auprès de Jacques Charpentier (instrumentation et orchestration) et Gérard Grisey (composition). En 1993, il remporte, à Montréal, le Prix du Jury au Concours de l'International Society of Organbuilders, avec une œuvre pour orgue, *La Nuit des nuits*. Deux ans plus tard, son œuvre symphonique *Et le soleil se déchirait* est classée en tête de 216 compositions au 40^e Concours de composition de la ville de Trieste. Valéry Aubertin est professeur d'analyse et de composition au Conservatoire de Noisiel / Marne-la-Vallée.

PUBLIÉE AU SEIN D'UN VASTE RECUEIL intitulé *Le Livre ouvert*, la *Sonatine pour les étoiles* (1994) est dédiée à l'organiste Marie-Ange Leurent, qui la créa le 25 octobre 1994, au Temple d'Auteuil à Paris.

« Articulée en trois brefs mouvements, elle s'ouvre avec Matière céleste, incisive petite étude polyrythmique basée sur le décalage de très courts motifs, se poursuit avec une pièce plus développée, inspirée par ce vers de Robert Desnos, « Souviens-toi de ce soir de pluie et de rosée où les étoiles devenues comètes tombaient sur la terre », pour se conclure avec Épilogue planétaire, tentative d'échapper à la pesanteur, caractérisée par une originale écriture en notes répétées sur un seul jeu de huit pieds, donnant l'illusion d'un registre étrange et inconnu. » (Éric Lebrun).



Eben Moto ostinato (1958)

NÉ EN BOHÈME EN 1929 et mort à Prague en 2007, **Petr Eben** est expulsé du lycée à 14 ans puis déporté à Buchenwald. Après la Seconde Guerre mondiale, il retrouve heureusement sa famille et reprend ses études de violoncelle, d'orgue et de piano, obtenant ses diplômes de piano et de composition à l'Académie de Musique de Prague, en 1954. Il compose de nombreuses œuvres pour différentes formations. Pianiste virtuose, grand improvisateur à l'orgue et au piano, il a donné de nombreux concerts. Professeur à l'Université et à l'Académie de Musique de Prague, il est également, pendant les années 1990, président du Printemps de Prague. Il reçoit des distinctions et des décorations du gouvernement tchèque, mais également en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne. Son catalogue est très riche, en de multiples domaines : chants et mélodies, cantates, œuvres symphoniques, musique de chambre, musique de scène, musique sacrée...

CONSIDÉRANT QUE L'ORGUE est « *le meilleur instrument pour exprimer des idées spirituelles* », Eben a abondamment composé pour cet instrument. S'inspirant de l'école d'orgue française, il a mis un grand soin à choisir ses mélanges de jeux, expérimentant lui-même, aux claviers, les effets obtenus par toutes sortes de mixtures de timbres. Outre de nombreuses œuvres virtuoses, plus spécifiquement destinées au concert, Eben a laissé des pages pour orgue et orchestre et des œuvres plus méditatives, visant même à servir la liturgie ou la prière. Son recueil **Musica Dominicalis**, composé en 1958, comporte quatre mouvements qui en font pratiquement une « symphonie pour orgue » avec successivement *Fantasia I*, *Fantasia II*, *Moto ostinato* et *Finale*. Malgré la présence de chant grégorien (*Kyrie Orbis factor*, *Kyrie Lux et Origo*, *Salve Regina*), l'œuvre n'est pas destinée à la liturgie mais peut se prêter à solenniser une fête. Seul mouvement à ne citer aucun thème grégorien, **Moto ostinato** est un scherzo exprimant la lutte sans fin de l'Homme contre le Mal.

ÉRIC MAIRLOT



À lire

UN LIVRE SUR L'ORGUE DE LA SALLE PHILHARMONIQUE EST EN VENTE À L'ACCUEIL. PRIX : 15 €.



Jean-Loup Chrétien *spationaute,* *conférencier*

NÉ À LA ROCHELLE EN 1938, Jean-Loup Chrétien est tour à tour pilote de chasse, pilote d'essais, général de brigade aérienne, cosmonaute et astronaute. Il est hanté par l'orgue dès sa plus jeune enfance au point d'envisager dans les années 1970 de changer de métier. Avant de rencontrer Pierre Bardon qui devient son professeur, il éprouve une grande tristesse doublée d'une profonde angoisse dès qu'il entend de l'orgue, à la seule idée qu'il ne touchera jamais les claviers de ce merveilleux instrument. Il y arrive enfin après avoir construit de ses mains un orgue électronique qui l'aidera à accéder à sa première tribune. La seconde sera encore plus symbolique, après qu'il a restauré, avec un ami, un orgue de Salon-de-Provence muet depuis un demi-siècle. Ce seront ensuite les cours à la basilique de Saint-Maximin avec Pierre Bardon, l'exil à Moscou avec un orgue numérique qui sera la curiosité locale à la Cité des étoiles, et aujourd'hui les cours au Conservatoire de Brest, sous l'aile d'un professeur d'une patience infinie, Marta Gliozzi. Il totalise plus de 13 000 heures de vol et continue à voler en tant que pilote professionnel. Premier européen à avoir fait une sortie extravéhiculaire dans l'espace, il est aujourd'hui vice-président de Tietronix, société américaine associée à la Nasa pour le développement de systèmes high-tech destinés à divers programmes de l'Agence Spatiale Américaine.



Jean-Pierre Rolland *orgue*

JEAN-PIERRE ROLLAND a fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de Marseille, puis au Conservatoire National Supérieur de Lyon (orgue, improvisation) et au Conservatoire Royal de Musique de Liège (direction d'orchestre). Diplômé pour ces trois disciplines, il est aussi titulaire du Certificat d'Aptitude aux fonctions de Professeur d'Orgue. Après avoir enseigné cet instrument, ainsi que l'improvisation individuelle et collective, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Douai, de 2001 à 2014, il est nommé professeur d'orgue et de basse continue au Conservatoire Darius Milhaud d'Aix-en-Provence. Attaché à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine, il a exercé les fonctions de conseiller technique chargé du suivi de l'entretien des orgues de la ville de Douai, et présidé pendant sept ans l'Association Douaisienne des Amis des Orgues, organisant à ce titre une saison annuelle de concerts. Il fait partie de l'équipe des organistes du temple Saint-Éloi de Rouen. Concertiste, il se consacre tout particulièrement à la rencontre entre l'orgue et d'autres instruments. Il a enregistré pour les labels Coop Breizh, Arion et Hortus. Son premier disque en soliste (*La Saveur des Dissonances*, à l'orgue historique de Saint-Jean-de-Losne, Côte d'Or), a retenu l'attention de la critique (5 Diapasons, 2009). Jean-Pierre Rolland s'oriente actuellement vers la composition. Il est l'auteur d'œuvres vocales, de musique de chambre et d'œuvres pour orgue.

À écouter

GUILLOU, VISIONS COSMIQUES N° 1 À 7

- Jean Guillou, orgue de Saint-Eustache à Paris (DECCA/UNIVERSAL, vol. 2 : 1966-1973)

GUILLOU, SAGAS N° 1 À 6

- Jean Guillou, orgue de Saint-Eustache à Paris (PHILIPS)

VIERNE, SYMPHONIE N° 3

- François-Henri Houbart, orgue de la Madeleine à Paris (VERANY)
- Daniel Roth, orgue de Saint-Antoine des Quinze-Vingt à Paris (DMM)
- Pierre Cochereau, orgue de Notre-Dame de Paris (SOLSTICE)

BONNAL, REFLETS SOLAIRES

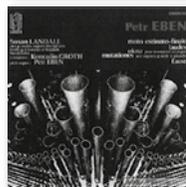
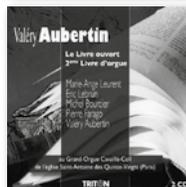
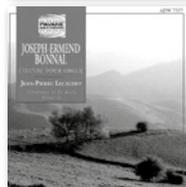
- Jean-Pierre Lecaunday, orgue de Saint-Bavon à Harlem (PAVANE)

AUBERTIN, SONATINE POUR LES ÉTOILES

- Marie-Ange Leurent, orgue de Saint-Antoine des Quinze-Vingt à Paris (TRITON)

EBEN, MUSICA DOMINICALIS

- Susan Landale, orgues de St. Hedwig-Eleonora & Jakob, Stockholm (LYRINX)



Salle Philharmonique Prochains concerts

Samedi 3 juin 2017 | 16h

Mythes et légendes El Sistema Liège

● HORS ABONNEMENT

GRISI, Au commencement

R. STRAUSS, Zarathoustra,

extraits, arr. Nick Hayes

RIMSKY-KORSAKOV, Shéhérazade,

extraits, arr. Nick Hayes

SAINT-SAËNS, Danse Macabre, arr. Nick Hayes

HAYES, La véritable et terrible histoire de la
chasse au Cétus

Gwendoline Spies, *soprano*

OPRL | Nick Hayes, *direction*

Gratuit

Mercredi 7 juin 2017 | 18h30

Game Over

● MUSIC FACTORY

DAMNIANOVITCH, Tetris

et autres extraits

OPRL | Fayçal Karoui, *direction et présentation*

En partenariat avec IA asbl et Liège Game Lab

Avec le soutien d'Ethias

Mercredi 14 juin 2017 | 20h

Concours Reine Élisabeth 2017 (violoncelle)

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE – PRESTIGE

4^e, 5^e et 6^e lauréats, *violoncelle*

OPRL | Christian Arming, *direction*